# Paris-Madrid
# 1911

**En ce dimanche 21 mai 1911, à cinq heures du matin, sur le terrain d'Issy-les-Moulineaux, le départ de la course Paris-Madrid est donné dans l'enthousiasme général.**
**Le public est au rendez-vous.**
**On évoque le chiffre**
**de 200 000 personnes.**

**La foule se presse dans et sur le train qui transporte les spectateurs de Paris à Issy-les-Moulineaux.**

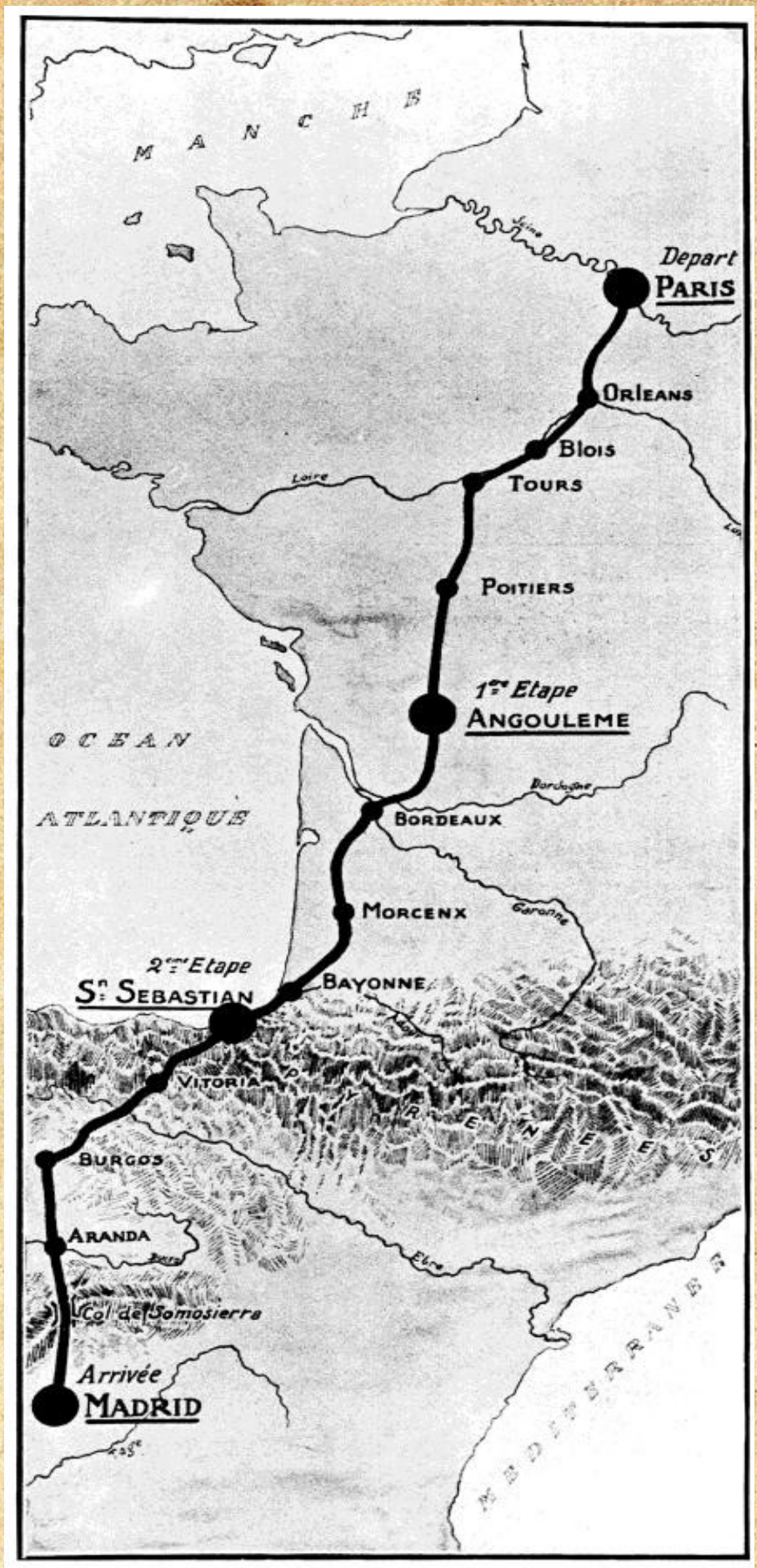
**Organisée par *le Petit Parisien*, cette manifestation sportive est dotée d'un prix de 100 000 francs au vainqueur de l'épreuve qui se déroulera en trois étapes, du 21 mai au 25 mai:**

**Paris-Angoulême.**

**Angoulême-Saint Sébastien.**

**Saint-Sébastien-Madrid.**

**Les concurrents sont libres de suivre le trajet qui leur plaît entre les villes d'étapes. Néanmoins, un parcours idéal a été tracé jalonnés par des feux et des colonnes de fumée, ils seront entretenus pendant toute la durée de l'épreuve.**


MANCHE
Depart
PARIS
ORLEANS
BLOIS
TOURS
Loire
POITIERS
1re Etape
ANGOULEME
OCEAN
ATLANTIQUE
Dordogne
BORDEAUX
MORCENX
Garonne
2me Etape
Sn SEBASTIAN
BAYONNE
VITORIA
PYRENEES
BURGOS
ARANDA
Ebre
Col de Somosierra
Arrivée
MADRID
MEDITERRANEE

**Le trajet Paris-Poitiers déjà couvert plusieurs fois est bien connu des aviateurs, tout comme celui de Paris-Pau ainsi que celui de la région de Bayonne.**

**Pour l'Espagne, les choses se compliquent; joindre Saint-Sébastien à Madrid en ligne droite au-dessus de zones désertes et montagneuses, présente quelques difficultés.**

**Aussi le suivi de la voie ferrée par Vitoria et Burgos est recommandé par le Real-Aéro-Club, observateur et guide du côté espagnol.**

**Pour franchir la Sierra de la Guadarrama qui s'élève à 1460 mètres, le défilé de Sommo Cuatra Vientos devra être emprunté.**

**L'enthousiasme soulevé par l'épreuve est considérable. De chaque côté de la frontière : des comités d'accueil sont formés au cas où certains aviateurs seraient amenés à se poser.**

**Les concurrents sont au nombre de vingt. Leurs noms sont indiqués ci-dessous, dans l'extrait du journal.**

Les concurrents de Paris-Madrid.

*Civils : 1. Le Lasseur de Ransay; 2. Weymann; 3. André Beaumont; 4. Garros ; 5. Barra ; 6. Bobba; 7. André Frey; 8. Gibert; 9. Barillon ; 10. Mamet ; 11. Emile Ladougne; 12. Prince de Nissol; 13. Verept; 14. Nieuport; 15. Divetain ; 16. Garnier;*

*17. Védrines; 18. Chevallier ; 19. Train; 20. Amerigo. Officiers : A, capitaine de Chaunac ; B, capitaine Etévé ; C, lieutenant Trétarre ; D, lieutenant Clavenad ; E, lieutenant Maillols; F, enseigne Devé ; G, sous-lieutenant Ménard; F, lieutenant Yence.*

**Les aéronefs sont de deux types biplan et monoplan: 16 monoplans et 4 biplans.**

**La foule est nombreuse en ce 21 mai sur le terrain d'Issy-les-Moulineaux.**

**Les officiels sont là en bordure de piste:**
**Le ministre de la Guerre, Maurice Bertaux.**
**Le président du Conseil, Ernest Monis.**

**Des journalistes et des photographes font des coudes pour être au plus près des concurrents.**

**La première étape:**
**Paris-Angoulême.**

**A 5h15 exactement Roland Garros prend le départ.**

**«Il s'élève avec la virtuosité qu'il a acquise**
**en volant dans les meetings d'Amérique,**
**soulevant l'enthousiasme de la foule»**
**Commente le reporter de *la Vie au Grand Air.***

**Garros vole sur un monoplan Blériot avec hélice intégrale Chauvière et magnéto Bosch.**

**Son vol se passe sans problème particulier: il se retrouve à la verticale de Meung-sur-Loire,**
**puis passe au-dessus**
**de Blois à 6h 25, de Châtellerault à 8h 45**
**et on peut l'apercevoir survolant**
**Poitiers à 9 heures.**

**Il arrive enfin à Angoulême à 10h 3mn 13s.**
**Il est le seul à terminer l'étape dans**
**la journée du dimanche. Et encore ! il a du atterrir en route, à Villeperdue, ce qui lui**
**a fait perdre 45 minutes.**

**A 6h30, Émile Train (brevet n°167) se présente au départ sur un monoplan de sa fabrication. Il a pris à bord un passager. Et s'élance mais avec beaucoup de difficulté.**

**Il décide de se poser au moment où un peloton de cuirassiers traverse la piste. Il tente de les éviter et c'est le drame: les officiels sont fauchés,**
**Maurice Bertaux décède, Ernest Monis est blessé.**

**Jules Védrines, dit Julot, (brevet n°312) qui, la veille, a capoté au départ, évitant miraculeusement la foule, peut reprendre la course le lundi.**

**N'ayant plus d'avion, complètement détruit, il emprunte le Morane de son ami Verrept et décolle d'Issy-les-Moulineaux le matin vers 4.00.**

**Après avoir accompli deux tours au-dessus de l'aérodrome, il pique droit sur Angoulême**

**qu'il atteint à 7h 54m 16s, soit une moyenne horaire**

**de 107,60 km/heure.**

**Il se classe premier de l'étape.**

**La foule est enthousiaste sur le champ d'aviation d'Angoulême, les journalistes sont admiratifs, les officiels aussi:**

**«Quand nous le [Roland-Garros] vîmes passer au-dessus de Poitiers», me disait le lieutenant Ménard – et il s'y connaissait – «nous nous dîmes, avec Do-Huu et Chentin: Cet homme va à la mort».**

**Son appareil faisait des chutes de 50 mètres, se relevait, tanguait, roulait. Il nous semblait à chaque instant le voir s'abîmer sur le sol.**
**raconte Marcel Violette dans**
***La Vie au Grand Air.***

**Roland Garros à son arrivée à Angoulême**

**Ils ne sont que trois à avoir accompli cette première étape. Roland Garros, Jules Védrines et Eugène Gilbert.**

## Deuxième Etape:
## Angoulême-Saint-Sébastien:

**Après quelques heures de repos,
les trois pilotes redémarrent. Direction l'Espagne.**

**Parti à 7h 14m 18s, pour être exact, d'Angoulême le 23 Mai, Jules Védrines atterrit à Saint-Sébastien, en Espagne à 10h 55m 15s, ayant couvert les 350 kilomètres séparant les deux villes d'une seule traite.**

**Il a volé la plus grande partie du parcours au-dessus des nuages. Il a suivi la côte depuis Arcachon jusqu'à Fontarabie, survolant l'immense plage de la Côte d' Argent.**

**Garros est moins chanceux que sur la première étape et tombe en panne d'essence.**

**Il réussit à se poser sur les contreforts du Mont Jaïskibel, alors que Hendaye lui apparaît tout ensoleillé. Il attendra pendant près de deux heures d'être secouru et atteindra Saint-Sébastien en 6 heures 30 minutes. Alors que Védrines a mis 4 heures 48 minutes !**

## Troisième Etape: Saint-Sébastien-Madrid.

**Ils sont toujours trois concurrents à prétendre enlever la course organisée par *le Petit Parisien*.**
**Nous sommes le 25 Mai.**

**Roland Garros joue de malchance. A 10 kilomètres du départ, il heurte un poteau électrique de 5 000 volts, à Usurbil, une petite commune du pays basque, près de Hernani.**

**Ayant échappé de peu à l'électrocution, il repart à Saint-Sébastien chercher une nouvelle hélice et prend l'air après que son mécanicien Leblanc ait réparé.**

**Peu après, c'est son moteur qui lâche. Pour éviter de se crasher contre une montagne, il pique droit dans le fond d'un ravin et se pose en catastrophe sur les galets du gave de Leizaran dans la petite ville d'Andoain.**

**C'en est fini pour Garros (*ci-dessous à droite*)**

**Gibert**
*L'ancien mécanicien de Grahame White, couvrit en 42 h. 6 m. les deux premières étapes. Il s'arrêta à Alsasua.*

**Garros**
*Obligé d'abandonner à Andoain, a couvert Paris-Angoulême en 4 h. 48 m. et Angoulême-Saint-Sébastien en 6 h. 30 m.*

**Jules Védrines décolle à son tour. Direction le terrain de Getafe, aux portes de Madrid.**

**Lui aussi, est victime d'un problème mécanique: Il doit réparer, couche à Burgos et repart le lendemain matin de très bonne heure.**

**A 8 heures 6 minutes, alors que l'orage menace, il traverse la Sierra de Guadarrama et se pose sur le terrain désert de Getafe, où 10 000 personnes se pressaient la veille.**

**Le roi d'Espagne Alphonse XIII, en personne, est là pour le féliciter.**

**Vedrines a mis 37 heures 26 minutes 22 secondes pour relier Issy-les-Moulineaux à Getafe.**

**Il remporte les 200 000 francs de prix offerts**

**par *le Petit Parisien***

**«Historim» et le journal: «La vie au grand air»**